

Compte-rendu

Atelier carto sensible Poser un diagnostic

19 juin 2019

RÉALISER UN EXERCICE DE CARTOGRAPHIE SENSIBLE

Comme le précise Quentin LEFÈVRE, designer et urbaniste chargé d'animer la séance de travail le 19 juin 2019, « l'atelier se situe dans une approche phénoménologique de l'analyse urbaine, c'est à dire que l'on ne va pas étudier les formes bâties, ni les configurations socio-spatiales en tant que telles mais bien l'effet qu'elle nous produisent. Ce qui nous intéresse ici n'est pas tant le territoire en tant que tel mais l'expérience qu'il produit sur nous. La cartographie sensible peut se définir comme un medium de restitution de l'expérience du territoire. »



En amont de l'atelier

Concevoir un déroulé..

Pour cet atelier d'initiation à la pratique de la cartographie sensible aux participant.e.s intéressés, la contrainte majeure est celle du temps puisque les ateliers ne doivent pas dépasser 1h15 le jour J, comprenant à la fois une exploration de terrain et un temps d'échanges et d'esquisse de synthèse en salle. Quentin LEFÈVRE a alors imaginé un déroulé autour de 4 thématiques : aimé/non aimé, les 5 sens, les usages (existants et potentiels) et l'imaginaire (maintenant et au futur).

... le scénariser...

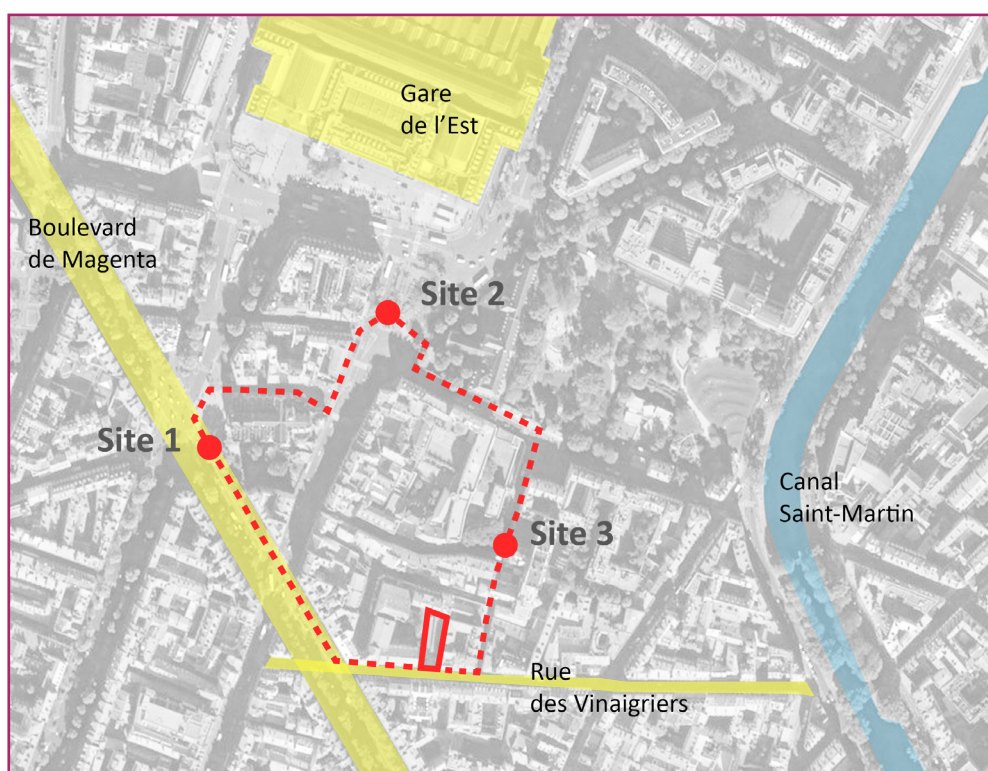
Compte tenu des délais impartis, il est apparu nécessaire de se limiter à 10 minutes par site sur 3 sites différents dans les rues adjacentes à la Fabrique événementielle (rue des Vinaigriers à Paris). Une des clés de la réussite de l'atelier est la scénarisation de son déroulement, avec un séquençage précis, efficace et surtout qui mette en perspective et en relation les différents sites parcourus.

...identifier trois sites pertinents lors d'une visite sur place.

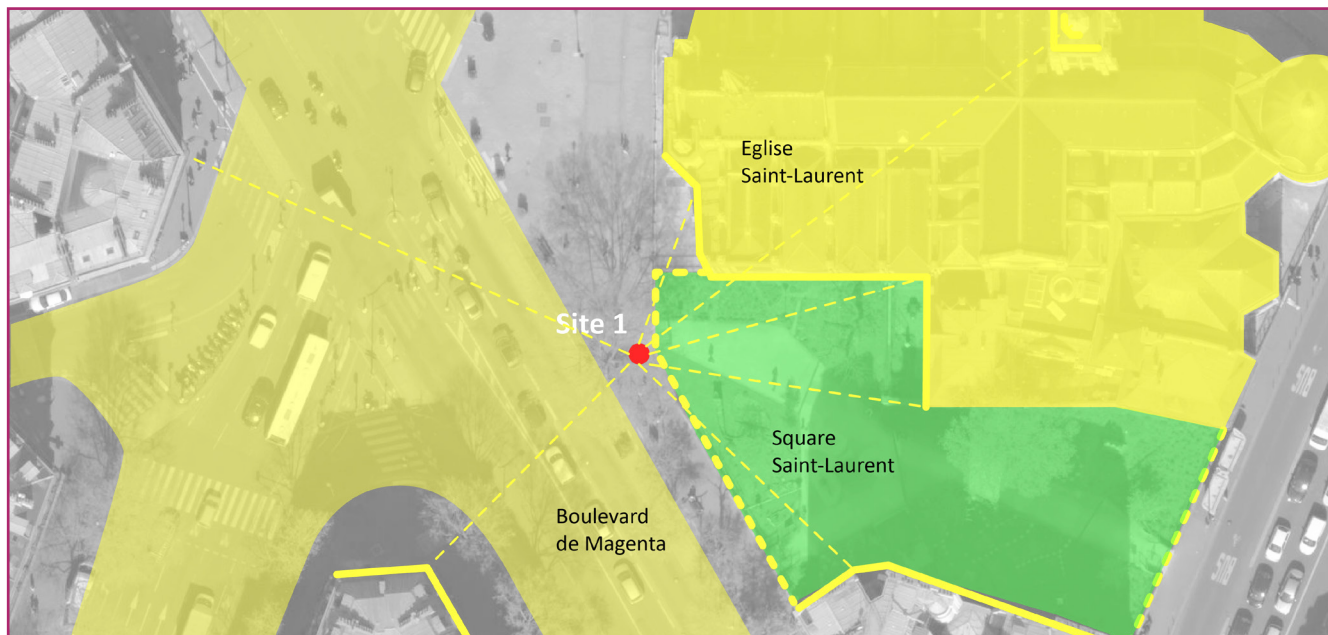
Étant donné que le public du Forum est constitué de professionnels de l'habitat privé, les sites ont été choisis pour leur capacité à faire écho à des situations urbaines typiques de quartiers d'habitation. Les trois sites retenus, situés chacun à 1'30 de marche lente les uns des autres, sont également riches de contrastes sensoriels afin d'en faciliter la lecture et la compréhension :

- non loin du parvis de la gare de l'Est,
- en pied d'immeuble
- à proximité d'un jardin.

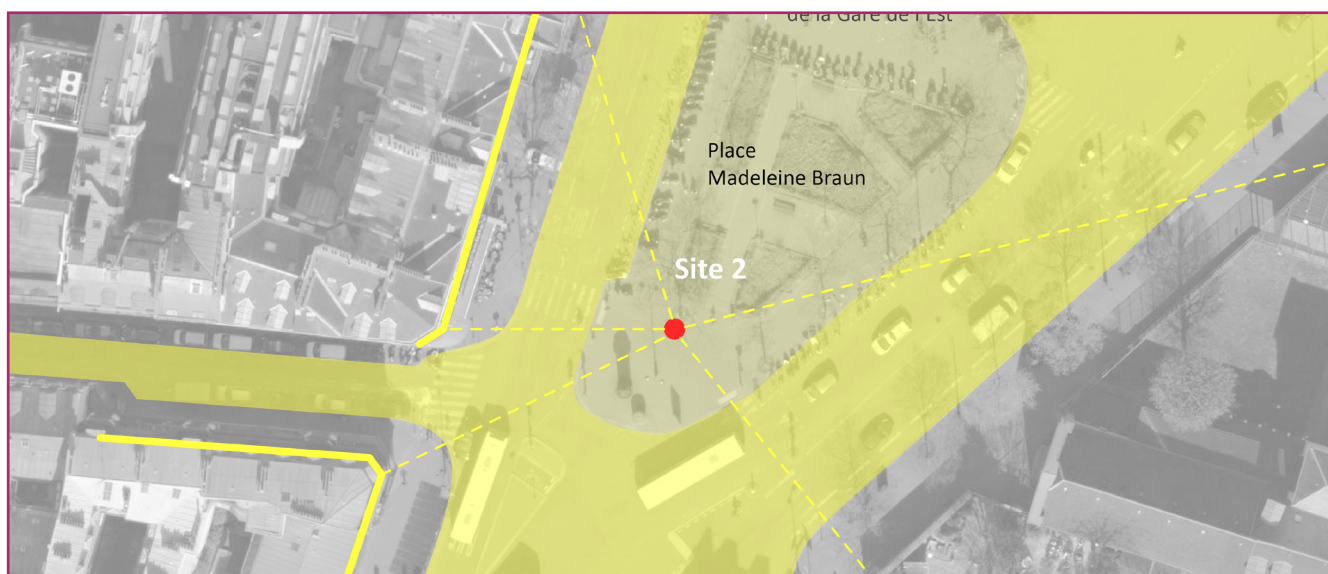
Les trois sites peuvent être considérés comme des espaces publics transitionnels, au sens où ils sont tous à l'interface de deux systèmes, chacun illustrant une typologie caractéristique des quartiers d'habitation.



◀ Les 3 sites retenus, à proximité de la fabrique événementielle où se sont déroulées les RENCONTRES.



▲ Interface entre un parc et une rue, configuration spatiale semi-fermée. En bordure du Boulevard de Magenta, à l'entrée du Square Saint-Laurent



▲ Interface entre une place et un espace de stationnement vélos/scooters, configuration spatiale ouverte. Place Madeleine Braun (face au parvis de la gare de l'Est)



▲ Interface entre un espace commun et un immeuble de logements, configuration spatiale enclavée. Passage des Récollets, en face de l'école maternelle du même nom.

► **Le jour J, déroulement de l'atelier.**

Deux séances ont été organisées : une le matin mobilisant une vingtaine de personnes, une l'après-midi réunissant une dizaine de personnes.

L'atelier a été pensé en deux temps : un temps de collecte des informations sur sites, puis un temps de confrontation des points de vue.

Collecter des informations

Départ de la *Fabrique événementielle*, lieu des RENCONTRES 2019, après avoir réparti les participant.e.s en binômes équipés chacun d'un support d'analyse recto-verso conçu au préalable.

Le temps d'analyse imparti par site (10'), assez contraignant, a suffi à chaque équipe pour récolter les informations attendues de manière directe et spontanée sans filtrer les idées qui viennent.

Ce type de format court d'investigation de l'espace possède certains avantages complémentaires d'autres formats plus longs et classiques d'analyse de l'espace public (*via* des entretiens ou des protocoles d'évaluation plus complexes).

Confronter les points de vue

Une fois revenus dans les locaux de la *Fabrique événementielle*, la partie synthèse a différé entre les deux groupes.

Les binômes du matin se sont regroupés par deux (groupes de 4 personnes) et ont confronté leurs éléments d'analyse, en notant à la fois les éléments convergents et divergents. Etant donné le temps court imparti (15'), les participant.e.s du matin ont eu le temps de confronter leurs réflexions uniquement sur les sites n°1 et n°2.

L'après-midi, du fait de plus petit nombre de participants, la confrontation des résultats a été collective pour le site n°3.

Procéder à une analyse de ces travaux

En fin de journée, plusieurs des participants aux séances ont souhaité qu'une analyse de ces matériaux soit effectuée, objet du présent rapport.

Cependant, comme cet atelier n'a pas été conçu originellement pour ce faire, la partie de mise en commun par les participant.e.s des informations récoltées n'a pas eu de support papier dédié. Ainsi ces informations n'ont pas pu être conservées. Dans le cas de la mise en œuvre du diagnostic sensible avec des habitant.e.s, il serait intéressant qu'un processus de synthèse des avis des participant.e.s soit organisé à la suite des ateliers de terrain. ■

Atelier de cartographie sensible conçu et animé par Quentin LEFEVRE Le 19/06/2019, pour le Forum des politiques de l'habitat privé		Groupe Membre 1: Membre 2:	Site n°1 recto															
Question 1: aimé/non aimé Aimé Non aimé Pourquoi ? 		Question 2: les 5 sens Taste A: Goût Intensité: Qualification: 1 _____ 2 _____ 3 _____ Touch B: Toucher Intensité: Qualification: 1 _____ 2 _____ 3 _____ Smell C: Odorat Intensité: Qualification: 1 _____ 2 _____ 3 _____ Hearing D: Ouïe Intensité: Qualification: 1 _____ 2 _____ 3 _____ Vision E: Vue Intensité: Qualification: 1 _____ 2 _____ 3 _____																
Question 4: l'imaginaire <table style="width: 100%; border-collapse: collapse; margin-top: 20px;"> <thead> <tr> <th style="width: 50%; text-align: center; padding: 5px;">Maintenant</th> <th style="width: 5%;"></th> <th style="width: 45%; text-align: center; padding: 5px;">Au futur (50 ans)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center; height: 30px;">—</td> <td style="border-left: 1px dashed black; height: 30px;"></td> <td style="text-align: center;">—</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; height: 30px;">—</td> <td style="border-left: 1px dashed black; height: 30px;"></td> <td style="text-align: center;">—</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; height: 30px;">—</td> <td style="border-left: 1px dashed black; height: 30px;"></td> <td style="text-align: center;">—</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; height: 30px;">—</td> <td style="border-left: 1px dashed black; height: 30px;"></td> <td style="text-align: center;">—</td> </tr> </tbody> </table>		Maintenant		Au futur (50 ans)	—		—	—		—	—		—	—		—		
Maintenant		Au futur (50 ans)																
—		—																
—		—																
—		—																
—		—																

[illegible]

Site 1

ANALYSE DES DONNÉES RÉCOLTÉES PAR LES 18 PARTICIPANT.E.S

L'atelier de cartographie sensible est potentiellement une « expérience en soi », notamment une expérience de conscientisation de ses sens et de ses ressentis.

Evidemment, l'atelier peut aussi être organisé à des fins utilitaires afin de diagnostiquer l'espace dans son épaisseur sensible. Il peut être reproduit dans toutes situations et échelles urbaines et territoriales.

Pour exploiter les fiches d'analyses remplies par les 18 participant.e.s (13 femmes et 5 hommes) répartis en 9 binômes, les données ont dans un premier temps été retranscrites dans un tableau (cf figure ci-dessous), puis analysées via un traitement statistique d'objectivation des données sensibles recueillies.

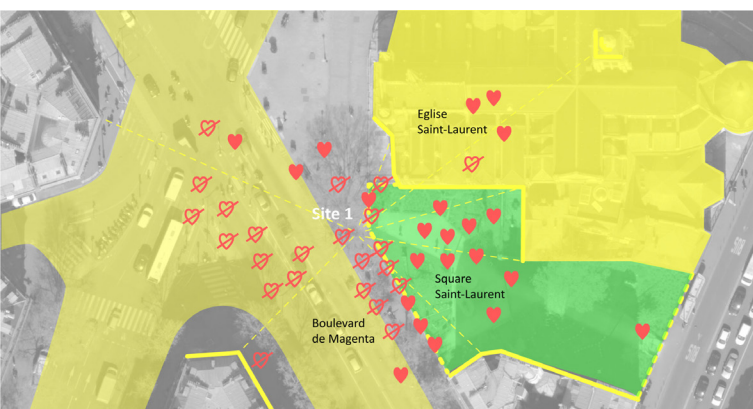
VII	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
2	SITE 1													
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														
16														
17														
18														
19														
20														
21														
22														
23														
24														
25														
26														
27														
28														
29														
30														

Autant l'atelier peut être assez rapide à organiser, autant l'exploitation des données prend un temps beaucoup plus conséquent. La synthèse comporte une analyse multidimensionnelle d'un site puis une analyse sensorielle multi-sites.

1. Analyse sensible multi-dimensionnelle du site 1

1. AIMÉ/NON AIMÉ

Une première spatialisation des éléments renseignés comme aimés ou non aimés par les participant.e.s produit la carte ci-dessous :



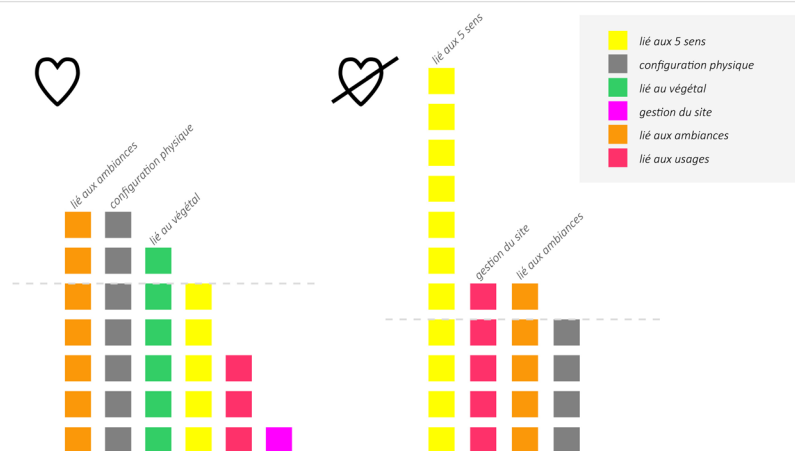
Les éléments principalement aimés sont "le jardin qui met en valeur le patrimoine", le fait que l'on "voit à travers" la grille entre la rue et le square ou encore la "capacité à s'asseoir (pause urbaine)" qu'offre le muret qui supporte la grille du parc. Inversement les éléments cités comme non aimés sont très liés aux "bruits de la circulation" et notamment les "sirènes police/pompiers" mais aussi à la barrière qui "empêche le regard" et le manque de "continuité/transition entre les lieux" (situés de part et d'autre de la barrière).

En classant les éléments relevés par les participant.e.s par typologies et en les ordonnant par récurrence, le motif suivant apparaît :

SITE 1

Question 1: aimé/non aimé

Atelier de cartographie sensible
conçu et animé par Quentin LEFFVRE
Le 19/06/2019, pour le Forum des politiques de l'habitat privé



Ainsi, ce qui est relevé comme aimé est lié de manière assez équivalente :

- aux ambiances (ex: "paysage urbain lié à l'église"),
- à la configuration physique du site (ex: "espace visuel, champ large")
- et au caractère végétal du lieu (ex: "végétal qui retombe").

En revanche les éléments relevés comme non aimés sont majoritairement liés :

- aux cinq sens (ex: "sons et sirènes liés à la circulation")
- à la gestion du site (ex: "usages conflictuels, voie vélo dangereuse"), dans une moindre mesure
- et aux ambiances (ex: "revêtement triste au sol").

► 2. LES CINQ SENS

Les notes attribuées par les participant.e.s à l'intensité perçue de chacun des cinq sens ont été agglomérées :

- Goût : 0,8/5
- Toucher : 2,5/5
- Odorat : 3,1/5
- Ouïe : 4,9/5
- Vue : 4,7/5

L'analyse du goût est rarement renseignée.

Toucher

On constate une forte créativité et des variations entre les groupes au niveau des qualificatifs associés au toucher (ex : "écorce", "herbe", "métal", "vent").

Au niveau de l'odorat,

les commentaires sont peu variés et redondants, principalement centrés sur la "pollution" ou "les fleurs", certain.e.s indiquant que "ça sent la ville".

Concernant l'ouïe,

un seul qualificatif est généralement employé (ex : "saturé").

La vue

Signe d'une prédominance reconnue de ce sens sur les autres, les commentaires concernant la vue sont les plus nombreux. Ils sont également précis et multiples mais très semblables entre les groupes, par exemple le "contraste végétal/minéral" ou encore la présence "d'axes ouverts".

3. LES USAGES

Les **usages existants** constatés le plus généralement sont les suivants :

- "bancs", "jeux", "se poser"/"méditer"
- et "lieu de circulation de piétons, vélos et voitures".

Cependant, les groupes ont relevé ou pensé à des usages existants assez diversifiés et singuliers comme "prendre une photo", "sentir une fleur" ou "marcher vite".

On peut noter plusieurs redondances d'**usages potentiels** :

- alimentaires ("jardin partagé" ou "cerisier"),
- récréatifs ("muret pour s'asseoir")
- démocratiques ("manifestations/rassemblements").

Les **usages potentiels** sont plus encore diversifiés que les usages existants et rejoignent quelque peu les relevés liés à l'imaginaire, comme par exemple l'idée d'"affichage/exposition sur les grilles" qui se retrouve dans les deux catégories et suggère l'idée de faire de la grille du parc une interface active.

4. DES IMAGINAIRES MULTIPLES

A *contrario* des analyses portant sur les sens et leur intensité qui sont assez consensuelles, les données récoltées portant sur la question des imaginaires semblent caractérisées par une forte variabilité. En effet, chacun.e y projette sa propre lecture de la ville, nous pourrions même dire de la vie...

Les cosmogonies (formes de représentations du monde) individuelles font écho à l'unicité culturelle de chacun.e, due notamment à sa culture professionnelle et certainement à sa vie personnelle.

Maintenant

Le site est vu tour à tour par différents groupes comme :

- un "cocon", une "oasis", une "respiration"
- une "cohabitation contre nature", des "flux"
- la "frontière d'un autre monde", "l'abordage d'un bateau pirate".

Au futur (50 ans), des visions résolument optimistes

- un "parc plus moderne", le "parc qui déborde", un "lieu plus ouvert, paysager", une "jungle urbaine", "plus de barrière autre que végétale", "colonisation de l'espace vert sur l'urbain"
- "une "circulation plus douce", un "lieu sans voitures", "apaisé", "Paris piéton", un "circuit en voiture autonome avec usage ponctuel", une "transition douce"
- une "soirée guinguette"
- une "église rénovée".

Autant d'éléments à intégrer dans un cahier des charges pour les futurs concepteurs d'une potentielle rénovation du site !

▼ Autre vue du site 1



2. Analyse sensorielle multi-sites

Réalisation d'une moyenne des notes attribuées par chaque groupe par site et pour chaque sens.

Classement des sites

En agglomérant les cinq sens pour chaque site, le site n°1 est le plus "sensoriel" avec une note globale de 3,2/5 d'intensité sensorielle, suivi du site n° 2 avec 3/5 d'intensité sensorielle et 2,9/5 pour le site n° 3.

Comparaison des sens entre eux

Nous remarquons que l'ouïe et la vue sont classés respectivement n°1 et n°2 en intensité sensorielle perçue sur les sites n°1 et n°2.

Tandis que dans le site n°3, l'ordre s'inverse avec un classement de la vue en critère 1.

Axe de réflexion/développement potentiel

Il serait intéressant de comparer les relevés d'intensités de l'ouïe ressentis avec des relevés mécaniques et de comparer la variabilité intra-sites entre relevés ressentis et mécaniques.

Conclusion

Cet atelier de cartographie sensible a permis d'explorer de nouvelles pistes méthodologiques de prise en compte des ressentis issus d'une expérience contrôlée de la pratique d'un territoire.

Les questions posées peuvent être adressées aussi bien à des professionnels qu'à des habitant.e.s d'un quartier ou encore à des catégories spécifiques de la population comme des enfants, des personnes déficientes physiquement ou mentalement, des personnes âgées ou encore des touristes.

Pourquoi ne pas en réaliser dans le cadre d'un diagnostic pré-opérationnel d'un dispositif de requalification d'un quartier (OPAH par exemple), pour percevoir les ressentis¹ et ensuite régulièrement évaluer les évolutions (positives ou non) de ces ressentis ? ■

¹ Consulter également les actes de l'atelier du 18 décembre 2018 [Réussir le relogement des habitants en copropriété](#) avec l'intervention du [cabinet Hurba](#) de psychologie urbaine.

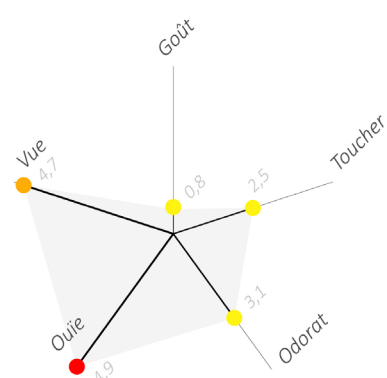
▼ Analyse sensorielle multi-sites

SITES 1, 2 et 3

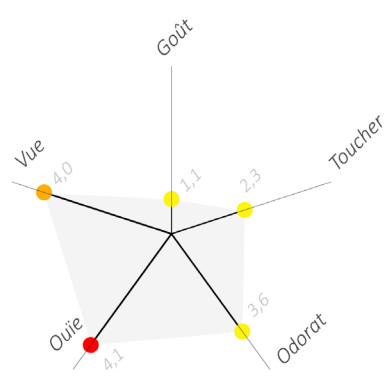
Question 2: les 5 sens

Atelier de cartographie sensible

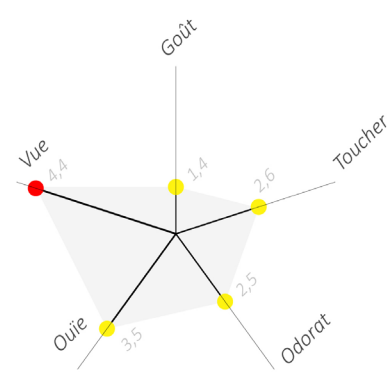
conçu et animé par Quentin LEFEVRE
Le 19/06/2019, pour le Forum des politiques de l'habitat privé



SITE 1



SITE 2



SITE 3



▲ Itinéraire du parcours de l'atelier réalisé le 19 juin 2019

© Forum des politiques de l'habitat privé 2019
 Les RENCONTRES - DIAGNOSTIC SENSIBLE
 Rédaction : Quentin LEFÈVRE, *designer* et urbaniste
 Crédits photographiques pour l'atelier du 19 juin 2019 :
 studio Émeric JÉZÉQUEL
 Conception et direction : Véronique GUILLAUMIN



Forum des Politiques de l'habitat privé,
 un collectif de 16 membres